



ÉTUDE DE CAS

Intégrer les pratiques agroécologiques dans les programmes pour renforcer leur impact : enseignements tirés de deux ONG Sahéliennes





Intégrer les **pratiques agroécologiques** dans les programmes pour renforcer leur impact :

La plupart des ONG locales et nationales en Afrique contribuent très peu aux émissions de carbone du secteur humanitaire – et encore moins aux émissions mondiales, et pourtant elles restent fortement engagées dans l'avancement des actions climatiques et environnementales.

Cette étude de cas illustre comment **deux ONG médicales** (SOS Médecins Burkina Faso et Bien Être de la femme et de l'Enfant au Niger-BEFEN) ont intégré des **pratiques agroécologiques dans leurs activités quotidiennes**, renforçant ainsi la portée et l'impact de leurs actions. Au Burkina Faso, l'ONG SOS Médecins a créé un jardin maraîcher dans une prison où elle fournit une assistance médicale aux détenus. Au Niger, l'ONG médicale BEFEN a lancé un projet de plantation d'arbres dans les centres de santé où elle opère et d'installation de jardins maraîchers dans les communautés environnantes.

RESULTATS



100 arbres endémiques et résilients plantés autour de sept établissements de santé au Niger.



Sols protégés contre l'érosion et la désertification. Près de **600 jardins maraîchers et champs de moringa plantés** (un pour chaque groupe communautaire, représentant au total environ 3 000 femmes) au Niger.



Amélioration du **bien-être** de centaines de bénéficiaires qui fréquentent quotidiennement les centres de santé.



Un **jardin maraîcher écologique d'un hectare** créé au sein d'un centre de détention pour 40 mineurs au Burkina Faso, produisant en moyenne 4,5 tonnes de légumes et de fruits par an.



Augmentation de la production agricole conduisant à une plus grande diversité alimentaire.



Les bénéficiaires ont acquis des **compétences en agroécologie**, renforçant leurs perspectives économiques.



- **Adaptabilité & flexibilité organisationnelle:** Les deux organisations ont su adapter leurs programmes avec succès, allant au-delà de leur mandat initial d'ONG médicales pour élargir leurs activités en réponse aux besoins des bénéficiaires et aux réalités locales.
- **Assurer la pérennité du projet:** Protéger les plantes et les arbres des animaux en pâturage, et définir clairement qui est responsable de leur entretien et à quelle fréquence, sont des éléments essentiels pour assurer la pérennité à long terme de ces activités. Ces aspects sont cruciaux au début d'un projet, lorsque les plantes nécessitent un arrosage régulier et des soins particuliers, mais restent tout aussi importants à moyen et long terme. Encourager l'engagement communautaire est également essentiel pour favoriser une appropriation collective des plantes, jardins et parcelles.
- **Mobilisation communautaire:** La participation active des bénéficiaires, depuis l'identification des besoins jusqu'à la mise en œuvre des activités, a été au cœur du succès des deux projets.
- **Collaborations avec des partenaires au-delà du secteur humanitaire:** Grâce à leur ancrage local, ces deux ONG ont pu développer des partenariats techniques avec des experts environnementaux locaux avec lesquels elles ont co-créé des solutions durables. Ces collaborations ont notamment conduit à l'utilisation d'espèces et de techniques locales résistantes aux stress climatiques et hydriques, garantissant ainsi la pérennité des actions menées.

POURQUOI CETTE ÉTUDE DE CAS?

Le Climate Action Accelerator a souhaité mettre en lumière ces deux projets pilotes pour illustrer comment les acteurs humanitaires peuvent contribuer aux efforts d'adaptation climatique par des mesures simples et à faible coût, accessibles à tous. Proches des préoccupations et des réalités des populations affectées par le changement climatique, les acteurs locaux sont souvent capables de faire preuve d'agilité et d'innovation en intégrant des actions climatiques dans leurs programmes actuels, renforçant ainsi leur action et son impact.



L'engagement de ces deux ONG se traduit par l'adoption d'un modèle de développement durable, résilient et bas-carbone, et par l'ambition de contribuer aux efforts mondiaux. En plus d'avoir réalisé des bilans carbone visant à identifier les sources principales d'émissions afin de les réduire, BEFEN et SOS MBF ont cherché à répondre directement aux menaces concrètes que pose le changement climatique dans leurs zones d'intervention.

QUELS SONT LES AVANTAGES DE L'AGROÉCOLOGIE?

L'agroécologie est une **approche holistique de l'agriculture et de l'agroforesterie** qui applique des principes respectueux de l'environnement. Elle promeut la diversification des cultures, l'utilisation d'intrants biologiques et l'optimisation des ressources. En améliorant la qualité des sols et en protégeant la biodiversité, l'agroécologie contribue à une **agriculture résiliente et équitable**, adaptée aux défis environnementaux, jouant ainsi un rôle clé dans la transition écologique et la décarbonation des systèmes alimentaires.

Dans la région du Sahel, qui fait face de manière croissante à des défis tels que la désertification, des vagues de chaleur plus fréquentes et l'insécurité alimentaire, l'agroécologie offre de nombreux avantages, notamment la préservation des sols, la lutte contre l'érosion et l'utilisation efficiente des ressources naturelles.

QUEL EST LE PROBLÈME?

La dégradation de l'environnement et les conséquences du changement climatique

Dans la région du Sahel, les organisations locales opèrent dans des contextes où la dégradation environnementale et le changement climatique impactent directement la santé, la sécurité alimentaire ainsi que le bien-être des communautés locales. Les vagues de chaleur, les sécheresses, les inondations, la dégradation des sols, etc., sont des facteurs qui fragilisent les écosystèmes et menacent la santé et la résilience des populations. Pour les acteurs locaux, ces enjeux créent des défis opérationnels complexes, mais aussi une forte détermination à y répondre.



Intégrer l'agroécologie dans les programmes réguliers des organisations pour renforcer leur impact

Étant souvent le seul acteur humanitaire à fournir de l'aide dans leur zone d'intervention, des acteurs comme BEFEN Niger et SOS MBF ont choisi de dépasser leur mandat médical en adaptant progressivement leurs programmes pour relever les défis posés par le changement climatique. Ce faisant, ces ONG ont en même temps renforcé la pertinence et la durabilité de leur travail.



Photo 1 – SOS Médecins Burkina Faso

SOS Médecins Burkina Faso (SOS MBF) : Un jardin maraîcher agroécologique pour un centre de réhabilitation pour mineurs

En fournissant une assistance médicale aux mineurs dans un centre de réhabilitation, l'ONG SOS MBF a pu constater que les patients manquaient à la fois de régimes alimentaires nutritifs et de perspectives professionnelles. Pour relever ce double défi, l'ONG a développé un projet visant à créer un jardin agroécologique au sein de l'établissement, ce qui permettrait à la fois d'augmenter la disponibilité et la variété des aliments fournis aux mineurs (ayant ainsi un impact direct sur leur santé) et de développer leurs compétences professionnelles en les formant aux pratiques agroécologiques. La formation des détenus et du personnel pénitentiaire à l'agroécologie a été une étape clé du projet.

La formation était à la fois pratique et théorique et portait sur plusieurs thèmes :

- **Entrepreneuriat agricole** : comprendre les différentes phases allant de la production, la transformation à la commercialisation.
- **Techniques de culture hors-sol** : Utilisation de substrats alternatifs tels que les cosses de riz, la fibre de noix de coco ou le gravier pour faire pousser des plantes en utilisant des techniques d'économie d'eau.
- **Fabrication d'intrants organiques** : Production locale d'engrais naturels et de pesticides.
- **Systèmes de jardinage durables** : Tels que les pépinières et le repiquage.

Les détenus ont ensuite mis en place des pépinières pour plusieurs variétés de cultures maraîchères (par ex. tomates, oignons, choux, laitues, maïs et arachides), produit des biofertilisants, préparé la parcelle, soigné les plants et les ont repiqués. Aujourd'hui, ils entretiennent les parcelles quotidiennement en utilisant ces techniques respectueuses de l'environnement (par ex. gestion durable de l'eau, entretien à l'aide d'engrais naturels).



Photo 2 – SOS Médecins Burkina Faso



En intégrant l'agroécologie dans sa mission humanitaire, SOS MBF contribue aux efforts globaux d'adaptation climatique et crée des solutions durables pour les populations marginalisées. À l'avenir, l'ONG envisage d'investir dans la reforestation autour du centre, en utilisant des plantes médicinales.

BEFEN Niger :

Plantation d'arbres et d'arbustes autour des centres de santé

L'ONG BEFEN fournit une assistance médicale et nutritionnelle dans plusieurs établissements de santé dans les régions de Niamey et de Maradi, des zones particulièrement arides et touchées par les conséquences du changement climatique.

En réponse aux patients et à leurs familles exprimant un besoin de plus d'ombre, BEFEN a décidé de planter des arbres fruitiers et des arbustes à l'intérieur et autour des centres de santé et des hôpitaux où elle opère, ainsi que dans les communautés environnantes. Au total, environ 100 types différents d'arbres et d'arbustes endémiques et résilients ont été plantés. La création de ces haies naturelles a apporté de nombreux bénéfices:

Elles ont **fourni de l'ombre** au personnel, aux patients et à leurs familles dans des zones où les températures dépassent régulièrement 40°C. Elles ont également **contribué à réduire l'érosion des sols** due au vent, à enrichir le sol autour des centres et à restaurer la biodiversité locale.

L'entretien des arbres a initialement été insuffisant, en particulier pour les arbres situés à l'extérieur des centres de santé, exposés au pâturage des animaux. En l'absence d'une identification claire des responsabilités d'entretien, certains arbres n'ont pas survécu. Ces enseignements importants ont conduit BEFEN à mieux anticiper la maintenance dans ses activités futures. BEFEN a également développé des jardins maraîchers et des champs de moringa dans des communautés de la région de Maradi. Cela a contribué à **diversifier l'alimentation des bénéficiaires et ainsi à prévenir la malnutrition** dans ces communautés, tout en offrant un revenu supplémentaire aux familles.

Le projet agroécologique de BEFEN s'inscrit dans une démarche environnementale plus large que l'ONG a progressivement développée en parallèle de ses activités médicales et nutritionnelles. L'organisation mène également des activités de **sensibilisation communautaire** à la protection de l'environnement et promeut la gestion des déchets et



le compostage, notamment l'utilisation du contenu du rumen comme engrais organique pour enrichir le sol.

Des solutions à faible coût pour s'adapter au changement climatique

Les travaux des ONG africaines locales et nationales telles que SOS MBF et BEFEN fournissent des exemples inspirants d'organisations qui font un usage efficace de leurs ressources financières. Ces études de cas montrent que les solutions d'adaptation climatique peuvent impliquer le déploiement de mesures simples et à faible coût. Bien que ces solutions dépendent principalement de la mobilisation des bénéficiaires, elles **nécessitent en réalité très peu d'investissement financier** (par ex., planter et entretenir un arbre est estimé à un coût maximum de 30 € au Sahel ; le coût estimé de la création du jardin au Burkina Faso était de 6 000 €).

Confrontées à des difficultés pour mobiliser des fonds internationaux, organisations sont amenées à **développer des actions rentables pour atteindre leurs objectifs**. Ces exemples démontrent l'efficacité des acteurs de la société civile dans la mise en œuvre d'actions pertinentes et durables avec des ressources limitées.

Des projets co-développés avec les communautés

L'engagement et la participation communautaires ont été des facteurs clés de succès pour les deux projets. Les bénéficiaires directs (mineurs incarcérés, patients des centres de santé) et indirects (centres communautaires et relais communautaires, familles) ont activement participé à chaque étape du projet, depuis l'identification des besoins jusqu'à la mise en œuvre des activités et l'entretien des parcelles, etc.

Au **Niger**, BEFEN a fourni les plants et les outils pour la plantation et l'arrosage, tandis que la population locale et les services techniques de l'autorité locale ont fourni la main-d'œuvre, identifié les sites et assuré la protection des arbres et des haies contre les animaux errants. Un comité de suivi et de maintenance a également été mis en place pour assurer la survie à long terme des arbres. Dans la région de Maradi, la gestion des champs de moringa et des jardins maraîchers est assurée directement par les comités de femmes dans les villages. Au **Burkina Faso**, l'implication active des détenus dans la préparation et l'entretien des parcelles fait que les pratiques écologiques sont désormais systématiquement utilisées dans le jardin du centre.

Cette participation authentique, rendue possible par les liens forts que ces organisations locales ont développés avec les populations qu'elles assistent, a permis l'appropriation des actions par les communautés et, par conséquent, leur durabilité.



Photo 3 – La protection des arbres plantés contre les animaux errants est essentielle

CONCLUSIONS

L'agroécologie et la reforestation en Afrique sont des leviers essentiels dans la lutte contre la dégradation des terres et le changement climatique. Ces deux projets illustrent comment les organisations de santé locales peuvent devenir des **hubs de la transition écologique**, en mettant en œuvre des mesures respectueuses de l'environnement tout en continuant à fournir des services essentiels aux communautés.

En faisant de l'agroécologie et de la reforestation des interventions pratiques, à faible coût et participatives, SOS MBF et BEFEN démontrent que les organisations locales jouent un rôle important dans l'adaptation au changement climatique et **la diffusion et le passage à l'échelle des pratiques**, devenant ainsi des acteurs clés de la transition climatique.



RESSOURCES

Climate Action Accelerator, 'Guide Des Acteurs Nationaux', Section Agroécologie et biodiversité, 2024, [Disponible ici](#).

Agroecology Europe, 'The 13 Principles of Agroecology', [Disponible ici](#), (accessed 19 August 2025).

Sustainability Directory, 'How Can Agroecology Mitigate Climate Change?', 2025, [Disponible ici](#), (accessed 19 August 2025).

The Lancet Planet Earth 'Impact of tree-based interventions in addressing health and wellbeing outcomes in rural low-income and middle-income settings' 2025, [Disponible ici](#) (accessed 10 October 2025).